

UCI : GARDAREM LOU SENIOR ?

Papy fait... sa résistance ?

Les proclamations de baisse du nombre de demandeurs d'emplois, si elles se confirmaient comme statistiquement justes (?)... , se révélaient comme essentiellement basées sur deux phénomènes,... (et sûrement pas sur ceux qui étaient mis en avant).

En l'occurrence, des départs massifs dans une tranche d'âge, (mais cela c'est la condition humaine, et l'on n'y peut pas grand chose...); et une "traque" sans précédent ... des chômeurs... (sur fond de libéralisme ?).

La chasse au chômeur était, décidément... ouverte !... Mais il s'avère certes plus difficile et délicat de traquer... l'emploi !

Avec le flux des départs en retraite des "papy boomers" (mais pas paumés,... et pas perdus pour tout le monde), on passait d'une part... du baby boom au papy poum... en quelque sorte, et paf, les chiffres du chômage...

Le lifting des... fichiers

Et puis, acte II, un gros zeste de gommage des listes, qui consistait, d'autre part, en des "liftings" (?) de fichiers... sous des formes que nous ne qualifierons pas ;... car elles sont aussi parfaitement (?) indignes qu'inqualifiables... autant de mesures qui produisaient leurs effets, dévastateurs, pour ceux que nous ne saurions nommer des "bénéficiaires", mais des victimes.

... Et les cadres n'étaient pas exclus... de l'exclusion !! Il n'est jamais bon d'être "précaire"...

Il est des mots... au goût étrange, (on a même parlé de lissage...). Les mots, ces mots, deviennent des maux pérennes !

Mais voilà qui redonne du tonus aux chiffres... annoncés. Quant à la véracité des faits... ? Alors, rodomontades, poudre aux yeux, ou "simple" communication ?

Un temps il fut question de ... "gardarem lou sénior"...

Les tenants du double langage n'en étaient d'ailleurs pas à une contradiction près ; d'une part les "plus âgés" s'avéraient (au moins à leurs yeux... ceux des tenants du double langage)... comme moins (ou trop peu) performants, et aussi, bien trop chers.

Combien de fois le "message" n'avait-il pas été dispensé, répété, ressassé !

Réaffirmer un mensonge, n'en fait pas une vérité ! Car d'autre part il se confirmait simultanément (?) que les plus anciens sont, restent, et s'avèrent, dans leur domaine, des experts reconnus (notamment dans sa composante du "knowledge management")... et l'on ne saurait à ce titre aussi, se passer des services qu'ils rendent !... Alors ?... que proposer, que leur proposer ?

Ce sont bien ces arguments qui étaient le plus difficiles à faire passer, dans ce contexte de régression sociale inouï ! Il est bien difficile de tenir un discours de raison, face à l'autisme environnant !... Et encore aurait-il fallu être en capacité d'offrir corrélativement des postes aux "jeunes" susceptibles de bénéficier de ces enseignements. La perspective s'avérait d'autant plus aléatoire, que les créations de postes se révélaient... comme relevant de... l'Arlésienne ;... et que le (mal)traitement que constituait feu le CPE, (mais est il vraiment mort, car il... bouge encore) restait... à l'ordre (?) du jour !

Un "traitement" de cheval, jusqu'à... la mise sur orbite ?

Alors, plutôt que de considérer les plus anciens comme une variable d'ajustement abstraite, peut être pourrait-on déjà demander leur avis, solliciter ces "sénior" ; à titre personnel ; et sans doute, surtout, les traiter... autrement plutôt que de les mal (traiter).

On pourrait de surcroît remettre les pendules à l'heure, quant aux pseudos nouveaux managers, ces petits messieurs, (il est aussi de petites marquises) formaté(e)s à l'identique, et dont une des caractéristique principale est leur allégeance à tout pouvoir, sans états d'âme... sinon pour leur propre

déroulement de carrière ; fidèles affidés... incapables (encore ?) de donner du sens à la fonction. Un signe, parmi d'autres..., ces ci devant ne se syndiquent pas ! Ou au moins pas encore ...

A leur décharge (?), ils n'agissent que dans le cadre qui leur est donné. Sans les exonérer de leur responsabilité, ceux qui doivent, en l'espèce et en dernier ressort assumer leurs foudres, sont bien ceux... qui les ont mis en place !...

... Y compris par défaut, les "directions" s'avérant incapables (?) de manager (?) par une anticipation intelligente (?), cette nécessaire gestion prévisionnelle des emplois et... compétences... merci patron, mais gouverner, c'est prévoir !

Quant à l'efficacité, on en voit les effets... tous les jours ; bonjour les "ressources humaines" ! Les dégâts, de collatéraux, en sont à devenir... frontaux ! Dans une logique de résultat, le chemin qu'empruntent les "petits messieurs" (ou les petites marquises), n'est d'ailleurs peut être pas celui qui va les mener vers les honneurs... Attention... peste aviaire et petits coqs ! Ce ne seront sûrement pas les "grands cadres " de demain ! Mais ceci est une autre histoire qui devra déboucher sur de nouvelles normes managériales !

Où ?... Sur la touche : ... le potager ?

Dans une logique écologique, pourquoi ne pas considérer la perspective du potager comme favorable pour les séniors ?

... Il n'est d'ailleurs pas mauvais, ni jamais inutile de cultiver son jardin...

Mais comme "on" n'est jamais à une incongruité près, "paradoxe ?" ; ce discours d'exclusion, de mise au "rancard" se trouvait tenu, au moment même où les plans sociaux débarquaient des contingents entiers d'alertes quinquagénaires qui (pour certains) n'en demandaient pas tant !... mais les mêmes technocrates (en mal de créativité sans doute), chefs de meutes provisoires... ; en même temps, prônaient "gravement " un allongement de la durée du travail !!

Ainsi, pourrait on être à la fois minoritaires et... incapables... majeurs ? Autres temps, autres débarquements... certes, nous n'étions plus en 44 !

En même temps, le chômage des "jeunes" n'avait jamais été aussi préoccupant.

Le double langage est sans limite, et l'on se demande s'il existe une logique dans le système !... et laquelle ? Foudres de circonstance, discours conjoncturels, érigés en système de gestion, il faut suivre ! Nous avons quant à nous toujours préféré l'anticipation, pour peu qu'elle fût intelligente.

C'est souvent beaucoup demander !

La mayonnaise ne prend pas : ras le bol !

Alors, que penser de tant d'incohérence, quand elle n'est pas duplicité. Avec la nouvelle norme de la pensée unique, et sa théorie d'individualisation forcenée, (individualisation et individualisme ont bien sur la même racine). Mais faire primer le seul "individuel" sur le collectif, n'est il pas la garantie d'un... plantage à court terme ?

Comment jouer, sur la distance le "jeune loup"... qui va vieillir, contre l'ancien toujours légitime !

Mais qui en l'espèce est en capacité de donner du sens, de donner une perspective ? On ne saurait résoudre la problématique du moment avec le seul signe qui consiste à montrer la lune (une vieille lune ?), le doigt tendu... (pour commencer ?)

En cette occurrence, celui qui a bien compris le sens regarde la lune ; pendant que l'autre, le sot, regarde... le doigt !

Même les écoles supérieures de commerce privilégient la capacité à travailler en groupe, à faire travailler le groupe ; le contraire justement du cerveau, tout seul... dans un... bocal !

Comment pourrait-on, fût ce un instant envisager de travailler contre le groupe ! Et dans ce contexte, il serait vain d'imaginer qu'il n'y a pas (aussi, à "Sup de Co") une arrière pensée de... production.

Il est parfois des moments privilégiés où l'on peut constater des convergences... d'intérêt ! Pourquoi s'en... priver ?

Cadres ou non, sont logés à la même enseigne.

S'il fut un temps béni (?) pour l'encadrement, celui ci est révolu, et depuis belle lurette !

Harcelés de toutes parts, pris entre le marteau et l'enclume, ils sont peu à peu devenus les relais "obligés" d'un système qui les broie (aussi).

Les résultats sont à obtenir à tout prix (?) ; sans moyens, et s'ils avaient besoin d'encore un peu moins... voilà qui serait apprécié.

N'y aurait il pas là des relents d'ancien régime ? avec son contingent de "merci not' bon maître"...

Un peu moins de rémunération et un peu moins de personnel pour en faire beaucoup plus, toujours plus ; plus de produit et plus d'heures, la taille et la corvée sans... merci.

On pourrait fort bien, sans transition, passer de la gabelle à la gamelle !

Quant au sens ?,... ils en restent interdits ! S'il est une question qu'il ne faut plus poser, c'est bien... pourquoi ?... Car c'est comme cela et pas autrement. A prendre ou à laisser, bonjour la motivation, bonjour le stress.

Et comment expliquer sinon au prix de circonlocutions peu crédibles une perspective à la quelle de toutes façon on ne croyait pas ou plus... C'est un métier...

On nous prend pour des C...adres ?

A force, et avec le temps, on a fini par ne plus y croire... et ne plus croire en rien ; en l'absence de sens, il a bien fallu se résoudre... (dans l'inconnu) à comprendre le caractère délétère du système ; délétère et pervers qui consistait à appliquer des normes intenable au caractère aberrant. Trop c'était trop. Certaines organisations, sans doute pour "mériter" le qualificatif de "modernes", continuaient à pactiser avec la pensée unique.

D'autres "appréciaient" le modernisme (?)... autrement. C'était bien notre cas, et dans la partie de bras de fer, avec la fermeture des sites, nous commencions à faire des "cartons" aux élections professionnelles.

Jeunes et moins jeunes commençaient doucement à comprendre où était leur intérêt. Et c'est ainsi que de nouvelles tranches d'âge rejoignaient nos rangs... il n'avait jamais été question pour nous, de jouer les uns contre les autres, les plus anciens contre les plus jeunes. La querelle des anciens contre les modernes n'était pas notre fait ! Au contraire de la pensée unique qui ne s'embarrasse jamais de questions, nous nous étions fait une spécialité de poser les bonnes problématiques... tout en intégrant les effets... possibles. Il paraît que c'était nouveau... pour certains... Mais nous, nous n'avions jamais fait autrement... et on n'avait pas envie de faire différemment ! Notre positionnement commençait à être connu, reconnu, apprécié. Nous étions en passe de réussir la quadrature du cercle... vertueux.

A suivre ... et à bientôt, car il n'est jamais trop tôt pour mieux faire !